



Canards Illimités

C.P. 1160
Stonewall (Manitoba)
ROC 2Z0

1 800 665-3825
canards.ca



Canards Illimités



Le monde du marais

UNE INTRODUCTION AUX PLANTES
ET À LA FAUNE DES MILIEUX HUMIDES



Ce guide de terrain appartient à :

Table des matières

Les plantes 4
 Les invertébrés 11
 Les poissons 17
 Les amphibiens 19
 Les reptiles 21
 Les mammifères 27
 Les oiseaux 30

Que fait Canards Illimités?



Canards Illimités Canada (CIC) renforce le lien des Canadiens avec la nature et avec un monde plus vert en préservant les milieux humides. CIC mise sur la science pour approfondir sa connaissance des marais, étangs, tourbières et autres milieux humides et veille à les protéger en collaboration avec d'autres partenaires.

Fréquentez les milieux humides de votre localité : vous y prendrez goût!



Les milieux humides sont importants



Les milieux humides sont des plans d'eau peu profonds, dotés de végétaux et de sols exceptionnels. Ils comprennent les étangs, les marais, les marécages, les tourbières et les fondrières.

Les milieux humides...

- assainissent notre eau potable;
- abritent une faune diversifiée;
- emmagasinent l'eau pendant les sécheresses;
- atténuent les effets des inondations;
- captent le carbone pour contrer les changements climatiques;
- sont des aires de repos, d'alimentation et de reproduction importantes pour les oiseaux migrateurs.



Lorsque nous protégeons les milieux humides, nous rendons service à la nature ainsi qu'à nous-mêmes.

La visite d'un milieu humide



Explorer un milieu humide est une aventure passionnante!

Les milieux humides grouillent de vie et débordent de mystère. Ce qu'on aperçoit sur ce tronc d'arbre, est-ce vraiment une tortue prenant un bain de soleil? À qui appartiennent ces traces menant au rivage? Pourquoi ces quenouilles bougent-elles? Qui a laissé ces crottes sur le sentier? Ici, tout ce que vous voyez a une histoire à raconter.

Soyez prêt

- Portez des vêtements et des chaussures qui conviennent au temps qu'il fait.
- Protégez-vous contre les insectes piqueurs.
- Rappelez-vous : ne prenez que des photos et ne laissez que des empreintes de pas.



Les plantes

Les plantes transforment l'énergie du soleil en nourriture dont les animaux ont besoin pour survivre. Elles offrent aux animaux des abris et des matériaux pour bâtir leurs nids. Leurs racines stabilisent les sols et aident à la croissance d'autres végétaux. Lorsque les plantes meurent et pourrissent, leurs nutriments nourrissent le sol.

Les plantes qu'on trouve sur la terre sont différentes de celles qu'on trouve dans l'eau. Les plantes aquatiques sont exposées à l'eau et aux niveaux d'eau qui varient avec les saisons, de même qu'au soleil, au vent, aux vagues et, sur la côte, au sel de la mer. Elles sont particulièrement bien adaptées à tous ces éléments.



Les plantes submergées



Le myriophylle

Les plantes submergées sont une source de nourriture pour de nombreux animaux, dont les canards. Comme de nombreuses plantes submergées, le myriophylle sert aussi de pouponnière ou de refuge aux invertébrés, têtards, poissons et autres petits animaux.

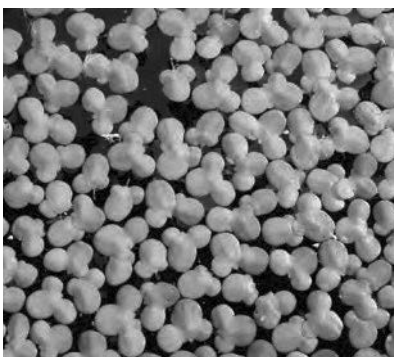
Les utriculaires

Vous pourrez apercevoir leurs minuscules fleurs jaunes à l'extrémité de leur pédoncule danser sur l'eau. Leurs tiges flottantes contiennent de nombreuses pochettes, ou utricules, munies de trappes. Celles-ci piègent les organismes aquatiques microscopiques qui y entrent, pour ensuite se décomposer lentement afin de nourrir cette plante carnivore.



Les plantes à feuilles flottantes

Certaines plantes aquatiques flottent à la surface de l'eau, ce qui leur permet de monter et de descendre en fonction des variations du niveau d'eau.

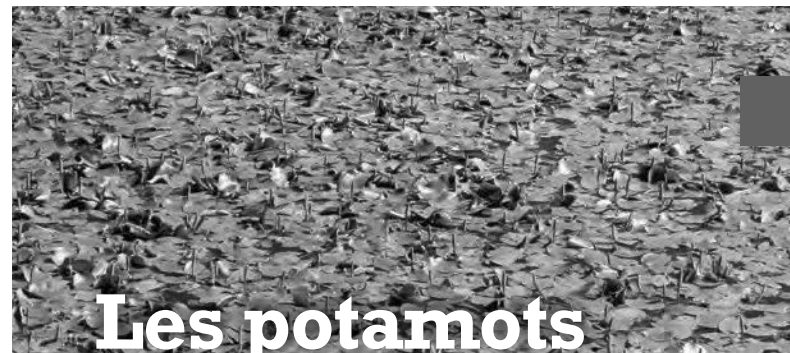


La lenticule mineure

Cette minuscule plante aquatique, de moins d'un centimètre, pousse dans les eaux calmes des marais, des marécages et des autres milieux humides. On peut même apercevoir, sous l'eau, ses racines filiformes.

Le nénuphar jaune

Ces fleurs d'un jaune éclatant, dotées de grandes feuilles flottantes, parsèment les marais et les étangs. Les originaux se régalaient de leurs racines. Vous verrez sans doute de vieilles racines qui flottent – elles ressemblent un peu à des ananas. Les canards et autres oiseaux se nourrissent de leurs graines.



Les potamots

Les potamots sont présents dans les eaux peu profondes. Reconnaisables à leurs feuilles flottantes multiformes et à leurs épis, ils produisent beaucoup de graines, une source de nourriture importante pour la faune.

Des plantes déroutantes!

Les plantes des marais sont parfois difficiles à identifier. Une même plante peut avoir deux ou trois types différents de feuilles, selon qu'elle est sous l'eau, flottante ou que sa tige émerge de l'eau.



submergée



émergente

flottante



Le populage des marais

Le printemps venu, cherchez cette magnifique plante à fleurs jaunes à la lisière des marais, des étangs et des cours d'eau en forêt.



La sagittaire

Ces plantes à fleurs blanches, dont les feuilles en forme de flèche poussent sur des tubercules charnus, appelés en anglais « duck potatoes ». Parions que vous devinez quelles espèces d'oiseaux en mangent!



Les quenouilles

Faciles à reconnaître grâce à leur épi brun en forme de cigare, certaines quenouilles atteignent parfois deux mètres de haut. Les bosquets de quenouilles sont des abris et des lieux de nidification les canards et d'autres espèces d'oiseaux. Les rats musqués mangent leurs racines charnues et se servent de leurs tiges et de leurs feuilles pour bâtir leur hutte.

Les carex et les scirpes produisent des millions de minuscules graines. Ces graines, et parfois leurs racines et leurs tubercules, sont une source de nourriture importante pour les canards et d'autres oiseaux.

Les carex et les scirpes



Les saules

Les racines du saule retiennent les sols qui bordent le marais et préviennent l'érosion.



Les aulnes

Les bosquets d'aulnes nourrissent les sols et favorisent la croissance d'autres plantes.

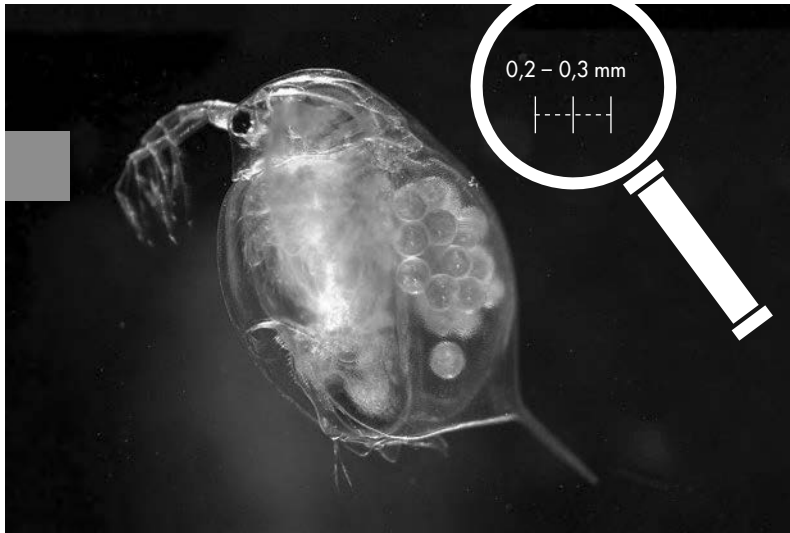
Les invertébrés

Ces animaux aquatiques dépourvus de colonne vertébrale constituent une précieuse source de nourriture pour de nombreux oiseaux et poissons. Certains d'entre eux sont des larves d'insectes communs, comme les moustiques et les libellules, qui sortiront bientôt de l'eau pour vivre sur la terre.

Vous désirez en apprendre davantage sur les invertébrés? Consultez notre guide « Les monstres du marais ».



Dytique, insecte prédateur

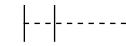


Les puces d'eau (ci-dessus)
et les crevettes d'eau douce (à droite)

Les puces d'eau, ou cladocères, et les crevettes d'eau douce, souvent appelées « gammares », sont répandues dans les marais, les lacs et les cours d'eau. Elles constituent une source de nourriture importante pour d'autres invertébrés, de même que pour les poissons, les canards et les insectes. Elles sont tous minuscules : les puces d'eau font entre 0,2 et 0,3 mm de longueur, alors que les plus gros gammares font entre 5 et 20 mm.



4 - 15 mm



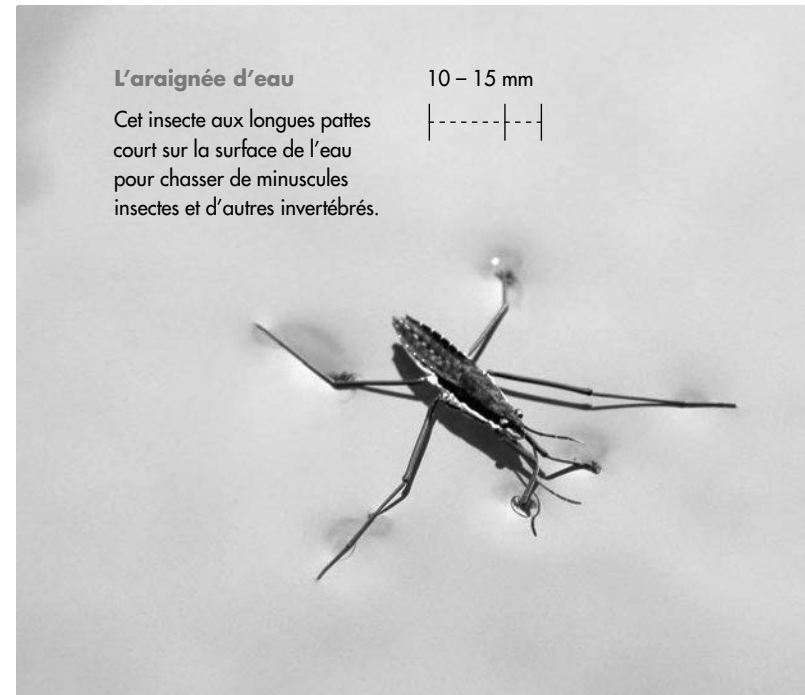
La corise

Cet insecte aquatique, dont le corps est légèrement aplati, peut nager grâce à ses longues pattes minces, en forme de rames. Elle se nourrit de petites créatures dans le lit boueux des marais et des étangs.

L'araignée d'eau

10 - 15 mm

Cet insecte aux longues pattes court sur la surface de l'eau pour chasser de minuscules insectes et d'autres invertébrés.





Les demoiselles (ci-dessus) **et les libellules** (ci-dessous)

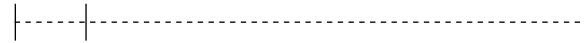
Il existe de nombreux types de ces prédateurs ailés aux couleurs éblouissantes. Elles peuvent pondre leurs œufs à la surface de l'eau, sur les plantes, ou encore dans le lit sablonneux ou boueux des plans d'eau. Leurs œufs éclosent dans l'eau et passent au stade de nymphes verdâtres, avant de devenir les prédateurs ailés que nous connaissons tous.



Les sangsues

Les sangsues peuvent sucer le sang d'autres animaux. Plusieurs d'entre elles sont des prédateurs et des détritivores. Ces invertébrés aux couleurs sombres, qui ressemblent à des vers et se déplacent comme des chenilles arpenteuses, sont aussi d'excellents nageurs.

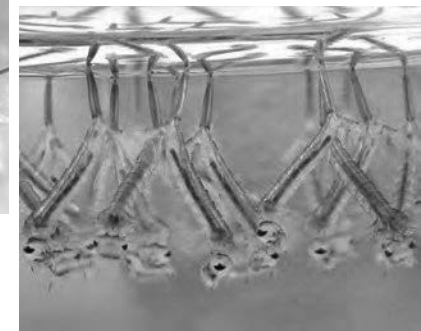
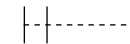
9 – 80 mm



Les moustiques

Les moustiques ne sont sans doute pas nos insectes favoris, mais ils sont une source de nourriture essentielle à la survie d'oiseaux, de poissons, de grenouilles et d'autres animaux.

3 – 15 mm





Les écrevisses

Ces gros invertébrés, qui ressemblent à de petits homards, vivent dans les eaux peu profondes, souvent enfouis dans le lit sablonneux ou boueux des plans d'eau. Ils se servent de leurs pinces pour attraper et déchirer leurs proies. Les poissons, tortues, ratons laveurs, loutres, visons et de nombreux oiseaux se nourrissent d'écrevisses.



Les escargots

Les escargots glissent sur un « pied » flexible en libérant un mucus gluant, qui les aide à avancer sur les surfaces rugueuses.

5 – 36 mm



Les poissons

Les milieux humides sont des zones importantes pour les poissons, qui y trouvent des lieux sécuritaires pour pondre leurs œufs (appelés « frai ») et élever leur progéniture. Les plantes des milieux humides libèrent l'oxygène dont ils ont besoin pour respirer et elles purifient l'eau. Les poissons se nourrissent des nombreuses plantes qui poussent dans les milieux humides.

On ne trouve pas de poissons dans tous les milieux humides, et les types de poissons qu'on y trouve diffèrent. On peut parfois apercevoir des bancs de petits poissons dans les eaux peu profondes. Il peut s'agir d'alevins — les bébés des gros poissons qui peuplent les eaux plus profondes, ou de ménés — minuscules poissons dont la taille ne change pas.





Le grand brochet

Les grands brochets sont d'importants prédateurs qui se nourrissent de poissons, de grenouilles, de rats musqués, et même de canetons.



La carpe

Introduit à tort dans les eaux nord-américaines dans les années 1800, ce gros poisson asiatique peut causer d'énormes dégâts dans les milieux humides, en envasant l'eau et en déracinant les plantes.

Les amphibiens

Les amphibiens sont des animaux qui vivent une partie de leur vie dans l'eau et l'autre sur la terre. La plupart ont une peau douce et humide, protégée par une gluante couche de mucus.

Les rainettes

Le printemps venu, les minuscules rainettes, comme les rainettes crucifères, emplissent les milieux humides de leur chant assourdissant.

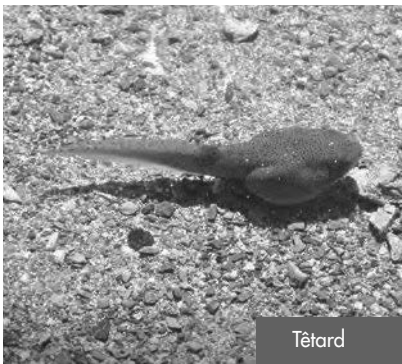


Rainette grise



La grenouille léopard

Bien qu'on la trouve partout au Canada, la grenouille léopard est en voie de disparition dans certaines régions. Cette grenouille verte est facilement reconnaissable à ses taches ovales sombres sur son dos et ses pattes.



Têtard

La grenouille léopard pond ses œufs en grappes attachées aux plantes submergées. Lorsqu'ils éclosent, ces œufs produisent des têtards, qui finissent par avoir des pattes et par perdre leur queue pour se métamorphoser en grenouilles.

Les reptiles



Les reptiles comprennent les couleuvres, tortues, crocodiles et autres animaux à écailles. La température de leur corps réagit à la température environnante; c'est pourquoi il n'est pas rare de voir certains reptiles, comme les tortues, se prélasser sur un tronc d'arbre pour se réchauffer.



La couleuvre rayée

Ces couleuvres rayées bien connues sont d'excellents nageurs, que l'on aperçoit souvent en bordure des étangs et des marais.



La tortue peinte

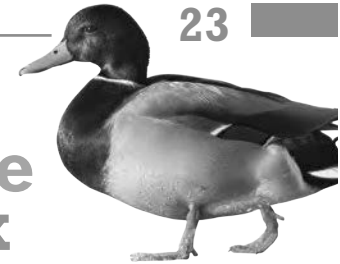
Elle est reconnaissable aux rayures rouges et jaunes très voyantes qu'elle porte sur la tête et le plastron ventral. Elle se nourrit de végétaux, d'insectes et de crustacés.



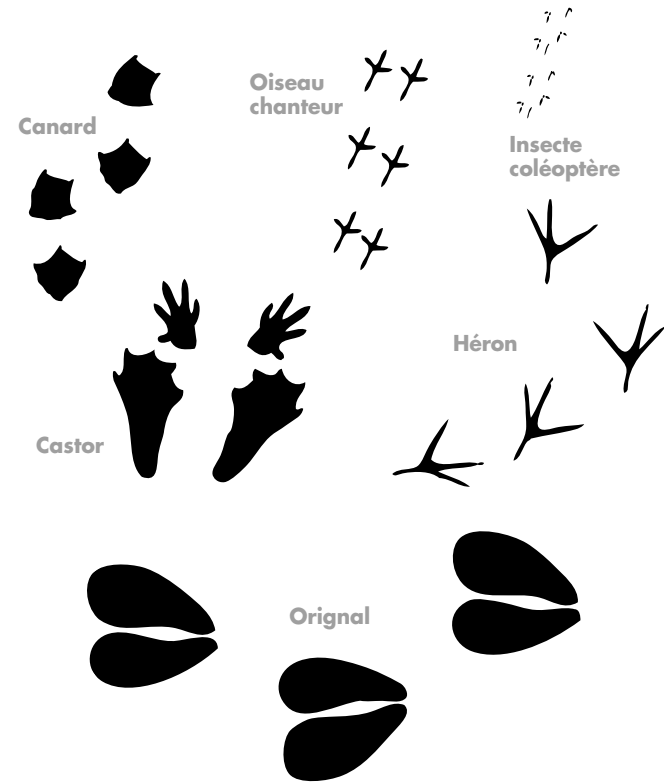
La tortue serpentine

La tortue serpentine, aussi appelée tortue hargneuse, est dotée d'une grande longévité et son poids peut atteindre 30 kilogrammes. Elle passe la plus grande partie de son existence dans l'eau, où elle se nourrit de végétaux et d'animaux, mais sort parfois pour prendre un bain de soleil et pondre ses œufs.

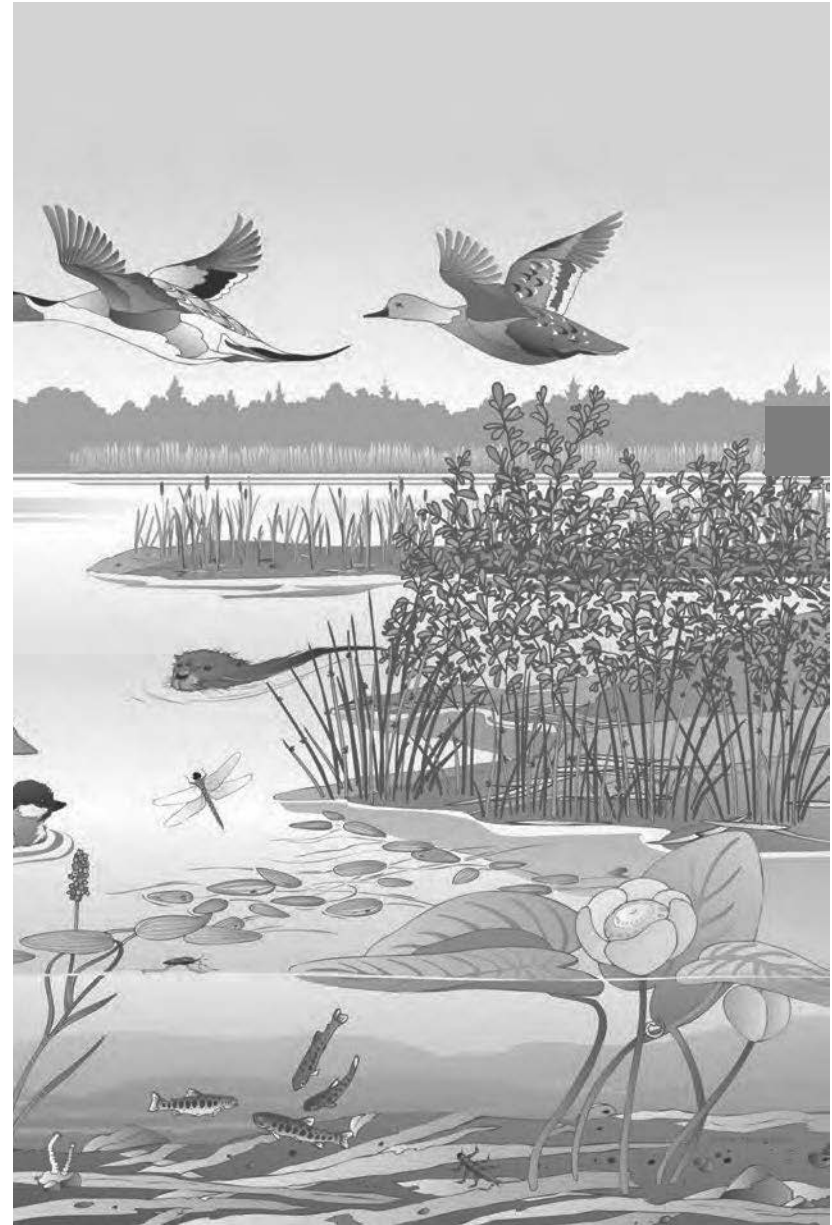
Indices de la présence d'animaux



Les animaux laissent des traces que vous pourriez voir. Dessinez leurs traces, et estimez ou calculez-en la taille et la distance qui les séparent, ce qui vous donnera des indices sur la taille et le type d'animal.



En protégeant les milieux humides, c'est la nature et nous-mêmes que nous aidons.



Indices de la présence d'animaux

Observer des animaux est toujours captivant, mais on ne voit souvent que les signes de leur passage. Il se peut que vous ayez la chance de voir leurs abris ou leurs nids. Soyez attentif : il y en a de toutes les formes et de toutes les tailles. Cherchez-les dans les arbres et sur le sol, ou encore dans l'eau.



Cherchez d'autres signes : les coquilles des œufs fraîchement éclos, les plumes, les os, la peau d'une couleuvre après la mue, les brindilles portant les marques de dents d'un lapin ou d'un castor.



Les mammifères



Le castor

Ingénieur de la nature, le castor construit des barrages, des huttes, et même ses propres couloirs de circulation. Il transforme son habitat, en inondant la terre, ce qui finit par créer des milieux humides.

L'orignal

L'orignal se nourrit de plantes aquatiques et raffole des nénuphars. On voit même parfois son panache paré de racines et de tiges de nénuphars lorsqu'il relève la tête après s'être nourri.





La chauve-souris

Au crépuscule, la chauve-souris virevolte au-dessus des milieux humides, en se nourrissant de moustiques et d'autres insectes qui viennent d'éclore.



Le rat musqué

Les rats musqués dépendent des quenouilles pour se nourrir et construire leur abri. Leurs huttes sont des sites de reproduction et de nidification de prédilection pour la sauvagine.



La moufette

Cet omnivore se nourrit aussi bien de végétaux que d'animaux. La moufette modifie son régime alimentaire selon la saison; c'est ainsi qu'elle mange des petits fruits et des œufs au printemps et des noix et des champignons à l'automne. Toute l'année, elle se nourrit de larves d'insectes, de vers, de grenouilles, de couleuvres, d'oiseaux et d'autres petits animaux.

Le raton laveur

Ce chasseur nocturne est un excellent grimpeur et nageur. Omnivore, il se nourrit de nombreux types d'aliments, mais puisqu'il est aussi prédateur, il raffole des œufs de tortue, des canetons et d'autres petites créatures des marais.



Les oiseaux

Les milieux humides sont peuplés de canards, d'oies, de cygnes et de nombreuses autres espèces d'oiseaux.



La sauvagine

Ce terme désigne les canards, les oies et les cygnes. La plupart des espèces de sauvagine d'Amérique du Nord, dont trois espèces de cygnes, cinq espèces d'oies et 29 espèces différentes de canards, nichent au Canada.



Les canards barboteurs

Les canards barboteurs, vivent dans les marais et les cours d'eau douce peu profonds, où ils se nourrissent en « basculant » la tête sous l'eau et en relevant la queue dans les airs. Sur la terre, il est à la fois bon marcheur et bon coureur. Les canards colverts, les canards noirs, les canards chipeaux, les canards d'Amérique, les sarcelles, les canards souchets et les canards branchus sont tous des barboteurs.



Le canard colvert

Le canard colvert est l'espèce de canard la plus abondante en Amérique du Nord; on la trouve dans presque tous les milieux humides, aussi bien les marais que les étangs urbains. Le mâle est facilement reconnaissable à sa tête d'un vert brillant et à sa poitrine marron.



La sarcelle d'hiver

Ce petit canard arrive au début du printemps pour nicher dans l'herbe ou sous les arbustes, près d'un milieu humide.

Les canards plongeurs

La morphologie des canards plongeurs leur permet de nager et de plonger très profondément pour se nourrir. Avec leurs pieds palmés, ils se déplacent difficilement sur la terre et doivent courir sur la surface de l'eau pour s'envoler. Le fuligule à dos blanc, le fuligule à tête rouge, le fuligule milouinan, le petit fuligule et le fuligule à collier sont des canards plongeurs.



Le fuligule à dos blanc

Les fuligules à dos blanc sont de gros canards et ils sont répandus dans les Prairies. Ils plongent pour se nourrir, en fouillant le lit boueux des cours d'eau pour manger les racines et les tubercules des plantes aquatiques.

Le garrot à œil d'or

Les garrots à œil d'or se nourrissent d'invertébrés et de poissons en plongeant sous l'eau. Ils nichent dans les cavités du haut des arbres, à l'abri des prédateurs.



Les oies

La bernache du Canada

La très connue bernache du Canada est la plus grosse oie sauvage du monde. Elle se nourrit de petits fruits, de graines, d'herbes et d'autres végétaux; c'est pourquoi on la voit souvent dans les champs de céréales, et même dans les parcs urbains.



L'oie des neiges

Elle est bien connue pour son long parcours migratoire presque sans escale entre le sud des États-Unis ou le Mexique et l'Arctique. Son plumage peut être blanc ou gris-bleu.

Les échassiers et les oiseaux de rivage

Les échassiers et les oiseaux de rivage sont particulièrement bien adaptés à la vie dans les milieux humides, les prairies et les zones côtières ou dans les environs. Dotés de longues pattes et de pieds palmés, pataugent et marchent facilement dans la boue; leur bec leur permet de sonder la boue ou de fouiller l'eau pour se nourrir. Ils ont pour la plupart un plumage brun, blanc, rouille et noir moucheté ou tacheté qui leur permet de se camoufler pour se protéger contre les prédateurs.

Le butor d'Amérique

On le voit rarement quand, immobile, sa poitrine rayée se fond dans les roseaux.





La marouette de Caroline

Les marouettes de Caroline sont de petits oiseaux des marais discrets qu'on peut apercevoir embusqués dans les roseaux des milieux humides. La minuscule marouette, dotée de pattes filiformes et de longs orteils, peut traverser un étang en courant sur le dessus des feuilles des nénuphars.



Le grand héron

Ce chasseur aux longues pattes se tient discrètement dans les marais d'eau douce ou salée, guettant les poissons et les grenouilles.

Le pluvier kildir

En plein champ ou près de la lisière des milieux humides, on peut entendre le cri caractéristique du kildir, qui niche sur le sol. Si vous en voyez un qui semble s'être cassé une aile, n'essayez surtout pas de lui venir en aide. Il s'agit en fait d'une mère qui essaie de vous attirer loin de son nid.



Le chevalier grivelé

On le trouve partout où il y a de l'eau, au Canada. Cet oiseau de rivage se nourrit de petits invertébrés : moucherons, éphémères communes, sauterelles, coléoptères, escargots et petits crustacés – ainsi que de poissons, morts ou vifs. Aussi appelé « hoche queue », il se déplace par mouvements saccadés, en balançant la queue de bas en haut, mais peut rapidement se jeter sur des proies en mouvement.

La bécassine de Wilson

Cet oiseau de rivage est souvent observé le long des marais et des marécages. Elle est tellement bien cachée et discrète qu'il se pourrait que vous ne puissiez l'apercevoir. Elle se sert de son long bec droit pour fouiller la boue afin d'y trouver des vers et d'autres invertébrés.



La foulque d'Amérique

La foulque a beau se tenir en compagnie des canards et leur ressembler, elle n'en est pas un. Elle n'en a pas les pattes palmées et est plus proche parente des râles et des grues. Elle se nourrit essentiellement de plantes aquatiques, même si elle mange parfois des graines et des feuilles d'arbres, ou même des insectes et de petits vertébrés comme des têtards et des salamandres.



Les oiseaux de proie

Les oiseaux de proie, ou rapaces, comprennent les faucons, les hiboux et les aigles. Les milieux humides sont des lieux de prédilection pour ces prédateurs en quête de nourriture.

Le balbuzard pêcheur

Le balbuzard pêcheur se nourrit de poissons et niche souvent haut perché dans les arbres à la lisière des milieux humides. Grâce à de longues serres acérées et à des crêtes cornues sous la plante des pieds, il est parfaitement à même de capturer et de retenir les proies glissantes qui tenteraient de lui échapper.





Le busard Saint-Martin

Souvent appelé « faucon des marais », ce prédateur vole presque au ras du sol à la recherche de petits rongeurs, reptiles, oiseaux et autres créatures des marais. Il niche sur le sol dans les bas massifs d'arbustes ou de saules, près de son territoire de chasse dans les milieux humides.



Le pygargue à tête blanche

On voit plus souvent les pygargues à tête blanche pendant la migration d'automne à la recherche des milieux humides et des lacs. C'est là qu'il chasse la sauvagine malade ou blessée piégée dans la glace quand les températures baissent brusquement.

Les oiseaux chanteurs

Ce grand groupe d'oiseaux se compose de passereaux qui vocalisent pour communiquer. Ce sont des oiseaux que l'on entend et voit couramment dans les jardins ou les parcs, ou aux mangeoires d'hiver.





Le carouge à tête jaune

Les carouges à tête jaune, qu'on trouve dans le territoire compris entre l'ouest de l'Ontario et la Colombie-Britannique, nichent souvent dans les mêmes marais que le carouge à épauettes, avec qui ils se disputent les meilleurs endroits, toujours sur l'eau. Ils se nourrissent essentiellement d'insectes en été et de graines en hiver.

Le carouge à épauettes

Le mâle est facile à repérer en raison de la large tache rouge qu'il porte sur les épaules. Son chant est l'un des premiers signes du printemps lorsqu'il arrive dans les milieux humides pour revendiquer une aire de nidification. À la différence des mâles flamboyants, les femelles sont bien camouflées grâce à leur plumage tirant sur le brun. Leurs nids profonds en forme de coupe, faits de végétaux entrelacés, sont cachés parmi les hautes herbes des marécages.



Le troglodyte des marais

Ce minuscule oiseau des marais traverse en flèche les grands bosquets de quenouilles et de roseaux dans les marécages. On l'entend plus souvent qu'on ne le voit lorsqu'il pousse des cris stridents pour éloigner les créatures qui s'approchent de son nid. Il construit de petits nids en forme de dôme; le mâle peut même bâtir plusieurs nids factices à proximité pour distraire les prédateurs.

La paruline masquée

Ces petites parulines, qu'on trouve dans tout le sud du Canada, vivent dans les marais parmi les roseaux ou les taillis de saules. Le mâle est facilement reconnaissable à son masque noir et à son chant clair et incessant (« ouistiti-ouistiti-ouistiti »).





L'hirondelle bicolore

Les hirondelles bicolores sont passées maîtres dans l'art de voler, en tournoyant au-dessus des marécages et en descendant en vrille lorsqu'elles chassent des insectes en plein vol. Elles mangent toutes sortes d'insectes du plus petit au plus grand, comme les grosses libellules et les gros coléoptères.



Le bruant chanteur

Les bruants chanteurs sont de petits oiseaux bruns que les ornithologues débutants peinent souvent à identifier. On trouve le bruant chanteur partout en Amérique du Nord. Il se nourrit de toutes sortes de graines, de fruits et, en été, d'insectes.

Les goélands, les sternes et autres oiseaux

Les goélands et les sternes sont des oiseaux de rivage étroitement apparentés, que l'on trouve près des eaux littorales et continentales. La plupart nichent sur le sol en grandes colonies constituées de milliers d'oiseaux, alors que quelques espèces bâtissent leur nid dans les arbres ou sur les falaises.



Le goéland à bec cerclé

Ce goéland de taille moyenne se trouve partout au Canada. Son habitat naturel est constitué de plans d'eau libre et de milieux humides. Toutefois, il s'est adapté aux milieux urbains et on le voit donc souvent dans les terrains de stationnement, les parcs et même les décharges publiques. Cet omnivore peut se nourrir de presque n'importe quoi, qu'il s'agisse de poissons et de mollusques, d'animaux morts ou de nourriture humaine.



Le martin-pêcheur d'Amérique

Ce petit oiseau trapu se trouve partout au Canada, à proximité des cours d'eau, des lacs, des étangs ou des milieux humides où il y a des poissons. Le martin-pêcheur scrute l'eau en quête de proie et plonge tête première dans l'eau pour en sortir avec sa prise.



La guifette noire

Les guifettes, comme les autres sternes, sont d'élégants oiseaux marins qu'on trouve près de l'océan, des cours d'eau et des milieux humides. Les guifettes noires passent une grande partie de leur temps à virevolter en chassant les insectes. Elles nichent dans les milieux humides, sur la boue ou dans la végétation, ou même sur un tronc d'arbre ou encore sur la hutte d'un rat musqué.

CIC et l'éducation

Instruire les jeunes à propos des milieux humides et de la sauvagine est un aspect essentiel de la mission de conservation de CIC. Les programmes d'éducation de CIC aident les jeunes à connaître les milieux humides et à jouer un rôle dans leur protection, aujourd'hui et demain. **Voici quelques programmes d'éducation offerts aux jeunes :**

Héros des milieux humides

CIC donne une grande importance aux efforts des jeunes qui agissent pour conserver et restaurer les milieux humides d'un océan à l'autre. Visitez notre site Web pour des idées sur l'aide que vous pouvez apporter, puis soumettez-nous votre projet. Expliquez-nous en quoi il consiste et nous ferons de vous l'un de nos Héros des milieux humides.

Centres d'excellence des milieux humides (CEMH)

Ce programme d'enrichissement fait intervenir les élèves comme ambassadeurs des milieux humides locaux qu'ils utilisent comme classes en plein air. Les élèves peuvent demander que leurs milieux humides soient reconnus comme CEMH et avoir droit à l'aide et aux ressources de CIC pour établir et mener à bien des projets particuliers de conservation et de recherche qu'ils planifient et mettent en œuvre eux-mêmes.

Excursions dans les milieux humides

Les programmes de CIC qui s'adressent aux élèves du niveau primaire comprennent le programme <Excursions dans les milieux humides>. Ce programme offre des ressources et des occasions d'apprentissage pour initier les élèves à l'exploration des milieux humides, en leur permettant de constater par eux-mêmes l'importance de la conservation des milieux humides pour la faune et nous-mêmes. Les classes participent souvent à une excursion encadrée dans un milieu humide accompagnées de leur professeur, d'un guide naturaliste compétent ou d'un mentor des CEMH au niveau secondaire.

Pour en savoir plus sur les programmes et les ressources de CIC dans le domaine de l'éducation, visitez education.canards.ca ou écrivez-nous à education@canards.ca.

